

SPIRALE DE VIOLENCE !

Le 23 janvier 2020

Alors que certains technocrates coiffés sur leur tour d'ivoire ont une vision angélique de la réalité du monde carcéral, et en particulier le braquet de l'insuffisance proposé pour lutter contre les violences aux multiples facettes que subissent le personnel au sein de notre administration pénitentiaire.

Notre organisation professionnelle reste quant à elle, pragmatique et refuse de s'enterrer dans quelques formes de frilosité sur les nouveaux équipements que seront dotés aux personnels pour dissuader et garantir leur sécurité (bombe incapacitante, pistolets à impulsions électriques, brigades cryotechniques, techniques de menottages et la classification des établissements pénitentiaires...)

N'en déplaise à certains !

Ainsi, la maison d'arrêt de Fleury-Mérogis n'est pas en marge des violences bien au contraire. Les différents incidents qui émaillent le quotidien des personnels illustrent la dangerosité, la pénibilité et la complexité de notre profession. Cette spécificité doit être prise en compte et en considération pour maintenir notre régime de retraite.

Le mardi 21 janvier 2020 vers 16h40, une détenue placée au QD de la MAF bien connue pour son trouble du comportement, ses antécédents de violence sur le personnel a agressé 3 des nôtres.

Alors que les collègues intervenaient en cellule pour la mise en œuvre du protocole « suicide » dans des conditions que **le bureau local Force Ouvrière** juge inappropriées au regard du profil de la détenue.

La forcenée a mis une gifle à une collègue qui a eu pour de projeter ses lunettes, en tentant de les récupérer elle lui mord l'avant bras, l'insulte et la gifle de nouveau.

Lors de la maîtrise qui fut particulièrement difficile, elle porta un violent coup au niveau du tibia d'un autre agent avant d'en mordre une autre au niveau de l'avant bras gauche.

Bilan : 3 collègues blessées et accompagnées aux urgences pour une prise en charge.

Le mercredi 22 janvier 2020 vers 15h00, lors du départ du mouvement promenade au quartier mineur, une bagarre éclate entre deux minots. Lors de l'intervention pour séparer et ramener le calme dans ce moment collectif délicat, un collègue reçoit gratuitement un coup de poing au visage.

Le professionnalisme et la réactivité des collègues ont permis de circonscrire l'incident et d'éviter probablement le départ d'une mutinerie.

Jusqu'à quand on va-t-on croiser les doigts pour éviter le pire. La situation est tendue sur certaines structures de notre établissement. Plus que jamais, **le bureau local Force Ouvrière** appelle certains personnels à un sursaut de vigilance ainsi que d'autres à une certaine clairvoyance dans certaines prises de décisions malgré la complexité de notre profession.

Le bureau local